

# Bridge sur le divan

Par Frédéric LEDAN

« J'ai toujours pensé que j'avais à résoudre les problèmes restés sans réponse par mes parents, mes grands-parents, mes ancêtres ».

Karl-Gustav JUNG

## Le bridge de Mélanie est analysant

Mélanie est une excellente bridgeuse classée 1<sup>ère</sup> série Pique, qui pense qu'on ne lui témoigne pas le même respect qu'aux bridgeurs masculins de même classement, et que c'est son appartenance au sexe féminin qui l'empêche d'intégrer les meilleures équipes Open.

Sociologue de formation son mémoire portait sur « Le rôle médico-social du Bridge ».

Son étude était basée sur trois questions essentielles :

Quelle est la valeur thérapeutique d'un bridge intensif ?

Qu'est-ce qui permet à un joueur de jouer au mieux de ses capacités ?

Quel est le handicap de la Joueuse par rapport au Joueur ?

Ses échanges avec des bridgeurs sur les bénéfices qu'ils tirent du jeu lui ont permis de comprendre que la pratique compulsive du Bridge n'est pas une névrose mais le traitement d'une névrose : la névrose personnelle du bridgeur.

La pratique professionnelle de Mélanie lui a permis de constater que les femmes ont davantage tendance que les hommes, pour faire évoluer leur psychisme, à s'orienter vers un thérapeute. Ces derniers ont recours à des biais, des palliatifs. La cure analytique est donc plutôt féminine, la cure bridgesque plutôt masculine.

Elle a perçu que pour être le plus performant possible, le bridgeur doit se retrancher du monde extérieur selon un mode autistique temporaire, avec un hermétisme et une inaffectivité absolue vis-à-vis du monde extérieur, donc de la société.

Or il s'avère, à travers une étude spécialisée auprès d'autistes véritables, que les autistes sont majoritairement de sexe masculin, sans qu'on puisse à ce jour expliquer pourquoi.

La perméabilité de la joueuse à l'environnement pourrait se traduire par des moments d'inattention relative, alors que le joueur, coupé du monde, pourrait ne se consacrer qu'au jeu.

Enfin la Joueuse pâtit surtout d'une incapacité majeure : celle de ne pas être un Joueur.

Ses discussions avec son beau-frère, lui-même exception atypique qui confirme la règle, sur ce sujet, ont confirmé à Mélanie que le sexisme et l'homosexualité inconsciente interviennent grandement dans le choix des partenaires, ce qui exclut ceux de l'autre sexe.

Or ce sont essentiellement des joueurs qui forment les équipes Open.

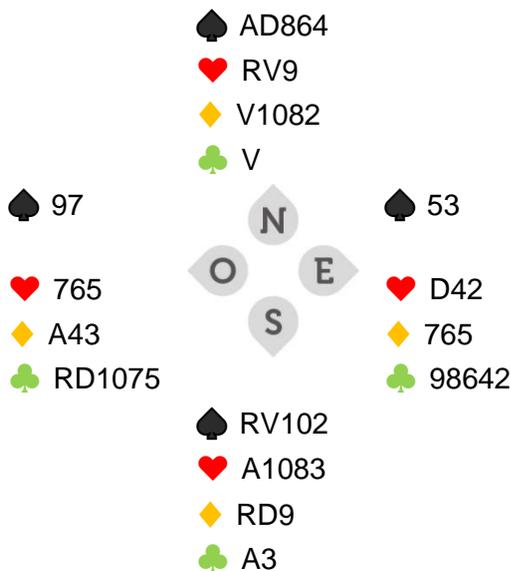
**Mélanie** se veut experte en analyse

Elle adore manier des couleurs délicates, par exemple quand il s'agit de trouver la Dame avec RV9 en face de A108, elle repousse le choix autant que possible et teste l'adversaire en préliminaire.

Récemment elle a su deviner.

Sud donneur

Personne vulnérable



Mélanie en Sud	Ouest	Nord	Est
1SA	Passe	2♥	Passe
3♠	Passe	4♣	Passe
4♦	Passe	4SA	Passe
5♣	Passe	6♠	FIN

Sur l'entame du Roi de ♣ Mélanie comprend vite qu'il lui faut trouver la Dame de ♥ .

Après avoir pris de l'As de ♣ elle joue le Valet de ♠ pour mimer une impasse et observe l'attitude du joueur en Ouest qui ne peut pas monter. Ouest hésite un peu. Méfiance !

Après avoir ôter les atouts elle joue le 10 de ♦ du mort pour mimer une autre impasse et observer Est dans le même état d'esprit. Est n'hésite pas.

Honnête ?

Ouest prend de l'As de ♦ et joue la Dame de ♣, Mélanie coupe et joue deux ♦ maitres en terminant dans sa main en Sud. C'est le moment décisif pour jouer ♥ .

Elle joue le 10 de ♥ du mort, Ouest hésite un peu, comme sur le Valet de ♠, « Il ne devrait pas pouvoir monter, se dit 'elle », elle prend du Roi de ♥ et fait l'impasse gagnante sur Est.

Le contrat est gagné grâce à son interprétation subjective des hésitations d'un adversaire.

Cependant sa science du jeu est parfois mise en défaut, elle le comprend mal, car elle a tendance à penser avoir tout compris, alors que c'est toujours plus compliqué que ça.

## Le bridge de Marie est inhibé

Exerçant comme professeur des écoles depuis l'âge de vingt-trois ans elle continue à suivre en parallèle des études universitaires.

Elle a deux passions, la culture et le bridge mais elle a tendance à douter de ses capacités.

Bridgeuse familiale depuis longtemps, elle ne fait des compétitions que depuis deux ans, mais s'y donne avec ferveur.

Cette année elle a gagné un pari et elle le regrette.

Après la qualification de son équipe pour la finale nationale du Quatre Promotion elle a claironné à ses équipiers : "Si nous gagnons je fais un topo lors de l'assemblée générale sur ma passion pour le bridge."

Et ils ont gagné.

Le jour J après la remise d'une coupe à l'équipe par la présidente du club, et avant le pot de l'amitié, la parole est laissée à Marie qui surmonte sa timidité et prend la parole.

« Le Bridge me procure beaucoup de plaisir, c'est le "Jeu Roi", qui permet de réfléchir et de faire travailler sa mémoire et son imagination.

Lorsqu'on joue on oublie tout le reste.

La technique ne suffit pas pour bien jouer, il faut aussi du mental et de la chance.

Même avec un jeu nul on peut se battre.

On rencontre aussi bien de gens "de bonne famille" que des joueurs excessifs, flambeurs, fumeurs, buveurs.

L'esprit d'équipe est essentiel. Cela renvoie à un cadre familial, lequel stimule, mais peut aussi perturber.

C'est une bonne école de la vie, qui nous aide à rester modestes, à être attentifs, à nous remettre en question et à respecter autrui.

Les sensations au jeu sont fabuleusement mouvantes. On voit évoluer la perception que l'on a de la valeur de sa main au fur et à mesure des enchères.

On a la possibilité d'inventer ses propres enchères sur un mode très créatif.

C'est comme un jeu sans fin où l'on mesure, au fil des donnes, sa complexité infinie.

Et surtout par le biais du jeu on établit une complicité, voire une intimité avec le partenaire. Le lien permet de trouver par les enchères et par le jeu une communion unique.

Malgré tout, certains points sont fort désagréables.

Je n'aime pas les conflits, les invectives au sein de certaines paires et les tricheries de ceux qui préfèrent tenter de gagner à tout prix plutôt que d'apprécier le plaisir du jeu.

Je compose avec ces désagréments, mais ma passion est tempérée par un très grand regret, c'est qu'il soit peu pratiqué par de jeunes joueurs ».

Son exposé obtint un franc succès.

L'enthousiasme de **Marie** l'amène à faire des choix particuliers Elle a toujours une grande confiance en son partenaire, moins en ses propres moyens.

Quand il lui fait une proposition elle ne résiste pas s'il joue le coup, si c'est elle qui doit jouer elle fait preuve de prudence s'estimant encore inexpérimentée.

Il est admis que si les deux partenaires ont une main d'ouverture d'1SA, 15 à 17 H réguliers en face de 15 à 17 H réguliers il faut rechercher un fit et à défaut faire une enchère quantitative pour trouver le meilleur contrat, de chelem ou pas.

Avec cette même main de seize points d'honneur plutôt bien faits l'évaluation de Marie va changer selon sa position.

Si elle a ouvert d'1SA, sur une proposition du répondant elle s'arrête avant le chelem.

Marie en Sud	Ouest	Nord	Est
1SA	Passe	2 	Passe
2 	Passe	4SA	Passe
Passe			

 AD8

 RD103

 RD97

 105

Elle va jouer, sa main de 16 H lui semble minimum, elle passe sur 4SA quantitatif.

Si elle est répondante, elle ne propose pas le chelem elle l'impose.

Marie en Sud	Ouest	Nord	Est
	Passe	1 SA	Passe
2 	Passe	2 	Passe
6SA			

 AD8

 RD103

 RD97

 105

Le partenaire va jouer, la même main de 16 H lui semble maximum, elle lui fait jouer le chelem.